

pages, formant à la fin de l'année trois jolis volumes de plus de 500 pages. Le prix d'abonnement est de \$4 par année.

M. Louis Ricard, avocat, en est l'Editeur, et c'est avec un vif plaisir que nous lui souhaitons une cordiale bienvenue dans la carrière du journalisme. M. Ricard a donné autrefois des preuves incontestables d'un magnifique talent d'écrivain, et nous avons, pour notre part, déploré plus d'une fois le silence auquel il a condamné sa plume. Enfin, il reparait dans les rangs, et nous espérons bien, quoiqu'il en dise dans le prospectus de l'*Echo*, qu'il favorisera la littérature canadienne de ses charmants écrits et qu'il ne fera pas de son journal un recueil exclusivement consacré à la reproduction dans un seul cadre de tous les morceaux choisis répandus dans les principales revues et journaux d'Europe.

Même sous ce rapport, l'*Echo de la France* mérite le plus grand encouragement. C'est un genre nouveau qui permet au public de prendre connaissance des chefs-d'œuvres qui sont publiés en Europe, sans s'astreindre pour cela à la nécessité de recourir au coûteux système des abonnements aux journaux étrangers. Nous en publions dans notre prochain numéro le prospectus et les conditions.

En attendant, nous souhaitons donc à notre confrère tout le succès que mérite son entreprise, et nous voulons espérer que le public lui fera un excellent accueil. —
L'*Ordre* du 4 déc. 1865.

L'ECHO DE LA FRANCE. — Nous avons déjà parlé de l'entreprise de M. Ricard dans cette publication si bien faite pour propager le goût de la bonne et belle littérature parmi nous. Nous ne parlions alors que de foi dans le savoir faire de l'Editeur, mais depuis que nous avons été à même de nous délecter dans ce *casé d'élection* qui a nom *Echo de la France*, et que nous avons fait l'expérience personnelle de la valeur de son œuvre, nous devons lui exprimer ici le sentiment de notre reconnaissance en même temps que de notre admiration : — de notre reconnaissance de nous avoir donné une valeur si substantielle et si savoureuse pour un aussi modique abonnement ; de notre admiration, pour avoir su puiser à de telles sources et choisir avec un tact aussi exquis dans l'océan littéraire du jour ces perles précieuses dont se compose le fond de son écriin. M. Ricard donne une aussi haute idée de son talent dans le fait de cette publication que s'il s'était mis à la tête de nos écrivains par ses propres com-

positions, bien que peut-être son amour-propre n'en soit pas aussi gratifié pour le moment. — *Journal de Lévis* du 26 janvier 1866.

L'ECHO DE LA FRANCE. — Tel est le titre d'un nouveau journal, ou plutôt d'une nouvelle revue dont nous saluons l'apparition avec plaisir. Elle vient augmenter la famille prospère et progressive de ces publications hebdomadaires, semi-mensuelles ou mensuelles, qui ont fait leur apparition depuis quelques années en Canada et dont Québec a eu la primeur pour en laisser bientôt la palme et presque le monopole à Montréal.

Nous saluons l'apparition de l'*Echo de la France*, avec d'autant plus de cordialité que son titre même est un hommage à Beau, au Bon et au Patriotisme. Ce titre renferme en lui tout un hymne de poésies, de souvenirs et de sublimités. Il en indique aussi le but qui n'est autre que de répandre ici les accents divins de la bonne littérature française, de répandre les grandes lumières du foyer de la science et de la civilisation moderne et les hautes conceptions des génies religieux qui guident la veille mère-patrie dans ce sentier où marchèrent Charlemagne, Saint Louis, Napoléon le Grand et où la France a conquis le titre impérissable de *Fulcrain de l'Europe*.

Nous ne pouvons trop féliciter l'éditeur, Louis Ricard, écuyer, avocat, homme de lettres et de sciences, bien connu en Canada, d'avoir en l'heureuse inspiration d'élever une nouvelle tribune à la littérature et à la civilisation française. Cette œuvre est le couronnement des efforts que les hommes de cœur d'origine française, en cette partie du continent américain, ne cessent de faire pour réintégrer dans l'esprit national le goût l'esprit, le savoir, les aspirations de notre chère mère-patrie.

"L'Echo de la France" est appelé à un grand succès, si son éditeur distingué persévère comme nous avons tout lieu de l'espérer. Il offrira à ses lecteurs toutes les semaines une lecture variée et bien choisie d'œuvres françaises. Chaque numéro contiendra 32 pages et l'abonnement n'est que \$4 par an. M. Ricard a fait des sacrifices considérables d'argent pour s'abonner à toutes les grandes publications françaises. Il en sera récompensé par les nombreux lecteurs qui comprendront que la presse quotidienne ou les journaux proprement dits, ont leur grande utilité *parce qu'ils* pour suivre les événements ; mais qu'ils